

Article Het Laatste Nieuws

Isolde Van Eenooghe 07-05-24, 11-00



## « Il est magique de revenir à la vie en tant que donneur » : les médecins de l'UZ Leuven ont déjà réalisé plus de 1.400 transplantations pulmonaires

Une dizaine de transplantations pulmonaires ont lieu chaque année en Belgique. « Chez la plupart des patients, les poumons sont gravement malades et une transplantation permet de leur sauver la vie », explique le professeur Laurens Ceulemans (UZ Leuven), chirurgien thoracique. Quels sont les problèmes pulmonaires qui conduisent le plus souvent à une transplantation ? Quels sont les donneurs éligibles ? Que faire pour garder vos poumons en bonne santé ? Ceulemans : « L'année dernière, nous avons donné les poumons d'une personne âgée de 94 ans à une personne de 65 ans ».

« Les poumons sont un organe vital. Ils alimentent le corps en oxygène et éliminent les déchets, comme le dioxyde de carbone. Les alvéoles pulmonaires, en particulier, jouent un rôle important à cet égard », souligne le professeur Ceulemans. « Les poumons commencent à se détériorer chez tout le monde à partir de 25 ans. Ils perdent de leur élasticité - parce que les alvéoles se dilatent et fusionnent quelque peu - et les réactions inflammatoires se multiplient. De plus, les poumons ne peuvent pas produire de nouvelles alvéoles. Une fois qu'elles sont dégradées, les dommages sont irréparables ».

« Dans le monde, 4 500 à 5 000 transplantations pulmonaires ont lieu chaque année, dont environ 110 en Belgique. Dans notre pays, il existe quatre centres spécialisés, dont celui de Louvain qui réalise environ 65 % des transplantations. En tant qu'équipe de transplantation, nous avons depuis réalisé plus de 1 400 greffes de poumons, mais le moment où les poumons du donneur se remplissent d'air à nouveau et deviennent roses reste un moment magique ».

Quand une personne a-t-elle besoin d'une transplantation pulmonaire ?

« Chez la plupart des patients, les poumons sont gravement endommagés à cause d'une maladie chronique et une transplantation pulmonaire est susceptible de leur sauver la vie. Mais les personnes dont la qualité de vie pourrait être sensiblement améliorée par une transplantation, parce qu'elles ont besoin d'oxygène en permanence et ne peuvent plus sortir par exemple, sont également inscrites sur la liste d'attente. Ce sont les pneumologues qui désignent les patients qui entrent en ligne de compte ».



**Dans notre centre, nous essayons de tout mettre en œuvre pour qu'aucune personne inscrite sur la liste d'attente ne décède.**

Laurens Ceulemans

« Les patients bénéficiant d'une transplantation pulmonaire qui représentent le groupe le plus important sont atteints de bronchopneumopathie chronique obstructive (**BPCO**). Ils souffrent d'un rétrécissement chronique des voies respiratoires dû à des causes multiples, comme le tabagisme, la pollution de l'air ou une maladie génétique. Environ la moitié des patients ayant subi une transplantation pulmonaire souffraient de BPCO. Seuls les patients ayant arrêté de fumer durant au moins six mois sont éligibles à la transplantation. Ma philosophie est que tout le monde mérite une seconde chance ».

« Un deuxième groupe est composé de patients souffrant de maladies pulmonaires restrictives ou de **fibrose pulmonaire**. Chez ces personnes, les poumons sont cicatrisés et ne peuvent donc plus se développer correctement. Au centre de Leuven, nous avons effectué des transplantations chez trois patients atteints de Covid dont les poumons étaient cicatrisés. Les colombophiles sont également parfois atteints de fibrose pulmonaire, car la fine poussière des selles des pigeons pénètre dans leurs poumons et peut provoquer des réactions inflammatoires. Nous observons la même chose chez les personnes qui travaillent dans l'industrie métallurgique et inhalent de petites particules de métal ».

« Le troisième groupe est celui des patients atteints de **mucoviscidose**, mais nous en voyons de moins en moins. Ces personnes sont généralement bien aidées par les nouveaux médicaments disponibles sur le marché. Enfin, il y a les patients atteints d'une maladie

vasculaire pulmonaire. Les poumons contiennent de nombreux vaisseaux sanguins et une maladie des vaisseaux sanguins peut également conduire à une transplantation pulmonaire ».



**En Belgique, je n'ai encore jamais vu quelqu'un dont les poumons étaient uniquement de couleur blanc-rose.**

Laurens Ceulemans

**Tous les patients éligibles à une transplantation sont-ils inscrits sur la liste d'attente ?**

« Tous les patients éligibles à une transplantation pulmonaire doivent d'abord subir un certain nombre de tests. Notamment des tests psychologiques afin de s'assurer que le patient est en mesure de supporter la greffe. Après une consultation multidisciplinaire, ceux qui passent la sélection sont inscrits sur la liste d'attente. Avant la pandémie de Covid, le temps d'attente moyen était de huit mois. Aujourd'hui, il se situe aujourd'hui entre 10 et 12 mois. Nous tenons également compte de l'urgence. Plus vous êtes encore en bonne santé, plus longtemps vous resterez sur la liste d'attente. Au sein de notre centre, nous essayons de faire en sorte qu'aucune personne figurant sur la liste d'attente ne décède. Grâce au réseau Eurotransplant, nous partageons également des organes avec sept autres pays européens. La liste d'attente est donc internationale ».

**Quels sont les poumons de donneurs éligibles ?**

« La législation belge stipule que chaque Belge est donneur d'organes, sauf s'il a notifié le contraire au cours de sa vie. Nous ne prélevons évidemment pas d'organes sans le consentement de la famille. Il est important de discuter du don d'organes avec votre famille afin qu'elle connaisse votre souhait au moment de votre décès. Vous pouvez toujours explicitement vous inscrire en tant que donneur d'organes ».



« Chaque poumon est examiné. Notre équipe décide ensuite s'il s'agit d'un poumon de qualité ou pas. De nombreux donneurs sont en état de mort cérébrale et maintenu en vie artificiellement. Dans le cas des donneurs en état de mort cardiaque, nous devons procéder rapidement, car à une température corporelle de 37 degrés Celsius, la dégradation des tissus s'accélère. Seuls 20 % des poumons proposés peuvent être utilisés pour une transplantation. Les poumons étant exposés au monde extérieur, ils doivent endurer beaucoup de choses. En Belgique, je n'ai d'ailleurs jamais vu quelqu'un dont les poumons étaient uniquement de couleur blanc-rose. Les poumons de tout le monde contiennent des particules noires dues à la pollution de l'air ».

« L'âge élevé du donneur ne représente pas un obstacle. Des donneurs de plus de 70 ans se portent parfois aussi bien que des personnes plus jeunes, mais dans la tranche d'âge supérieure, nous sommes encore plus sélectifs. L'an dernier, nous avons donné les poumons d'un donneur de 94 ans à une personne de 65 ans. Ce donneur avait mené une vie très saine, de sorte que l'âge biologique de ses poumons était inférieur à son âge civil ».

#### Comment se déroule une transplantation ?

« Les personnes inscrites sur la liste d'attente sont susceptibles de recevoir un appel téléphonique leur annonçant qu'un donneur compatible a été trouvé quelque part en Europe. Le patient se rend ensuite au centre pour y être préparé pour la transplantation. Ensuite, il faut attendre que notre équipe donne le feu vert. Dans 80 % des cas, nous pouvons utiliser l'organe ».



## **La rééducation peut prendre des semaines, voire des mois, mais elle commence immédiatement après la transplantation.**

Laurens Ceulemans

« Dans 95 % des cas, les deux poumons sont remplacés, car les deux poumons sont généralement malades. Si on ne remplace qu'un seul poumon, au fil du temps, le poumon sain du donneur subit une pression. Au cours de l'opération, on ouvre le thorax en conservant le sternum intact. On pratique une incision sous chaque sein, ce qui nous permet d'ouvrir le thorax. Ensuite, nous retirons un premier poumon et insérons l'un des poumons du donneur. Nous procédons ensuite de la même manière pour l'autre poumon. Chez environ un patient sur quatre, le deuxième poumon n'est pas en mesure de prendre en charge le travail respiratoire et il faut recourir à une machine cœur-poumon. Une transplantation pulmonaire dure généralement entre six et douze heures ».

« La rééducation commence immédiatement après la transplantation et peut prendre des semaines, voire des mois. Mais afin d'aborder l'opération dans la meilleure forme physique possible, les patients suivent également une rééducation préalable. Ils bénéficient notamment de kiné respiratoire, et travaillent également à développer leur force et leur condition physique. Une alimentation équilibrée est également importante. Petit à petit, la plupart des patients peuvent reprendre une vie familiale et professionnelle normale ».

Quelles sont les complications possibles ?

« Après la transplantation, le risque existe de voir le corps rejeter les poumons du donneur. Les poumons et les intestins sont les seuls organes en contact avec le monde extérieur. Ils sont donc constamment exposés aux microbes, aux bactéries, aux virus et aux champignons. Le système immunitaire s'est adapté à cette situation et reste beaucoup plus vigilant dans les poumons et les intestins que dans d'autres organes. Après une transplantation pulmonaire, nous devons atténuer ce système immunitaire à l'aide de médicaments, ce qui rend évidemment les patients plus sensibles aux infections et aux tumeurs. Cinq ans après la transplantation, le taux de survie moyen est de 50 à 60 %. À Leuven, il est de 75 % et de 50 % après 10 ans. »



**Les personnes qui arrêtent de fumer réduisent le risque de tumeurs. Les alvéoles pulmonaires qui n'ont pas encore été endommagées peuvent encore se réparer. Mais que faire pour garder vos poumons en bonne santé ?**

Laurens Ceulemans

« Essayez d'éviter toutes inhalations, comme celles de tabac, de cannabis et d'autres substances irritantes. Chaque inhalation peut avoir un effet délétère, provoquer le vieillissement des poumons, la destruction des alvéoles pulmonaires et favoriser le développement de tumeurs pulmonaires. Les personnes qui arrêtent de fumer réduisent le risque de tumeurs et les alvéoles qui ne sont pas encore détruites peuvent encore se rétablir ».

« Optez pour un mode de vie sain. Une alimentation équilibrée renforce le système immunitaire et réduit le risque d'obésité. Cela permet aux poumons de se développer et de s'ouvrir au maximum. De plus, un mode de vie actif avec de l'exercice physique contribue à augmenter la capacité pulmonaire. Enfin, buvez suffisamment pour que le mucus reste bien hydraté et que vous puissiez éliminer les impuretés plus facilement ».

**« Choisissez également un mode de vie sain. Une alimentation équilibrée renforce le système immunitaire et réduit le risque d'obésité. Cela permet aux poumons de se développer et de s'ouvrir au maximum. En outre, un mode de vie actif avec beaucoup d'exercice contribue à augmenter la capacité pulmonaire. Enfin, buvez suffisamment pour que le mucus reste bien hydraté et que vous puissiez cracher plus facilement les particules. »**